

**Programme « Molière 2022 à Toulouse »
Autour des 39^e Journées du patrimoine
Septembre 2022**

**En collaboration avec la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine de
Toulouse**

Mardi 13 septembre 2022

L'occitan de Molière : deux conférences proposées par le comité « Molière 2022 » à Toulouse

À partir de 17h

À la Bibliothèque d'étude et du Patrimoine de Toulouse, salle patrimoniale

En accès libre

Conférence n° 1 : « Occitan de Lucette et francitan de Scapin » par Patrick Sauzet (professeur émérite, université Toulouse Jean-Jaurès)

Le Français est souvent dit « langue de Molière ». Pour autant Molière n'a pas utilisé que le français dans son théâtre, et le français lui-même n'y est pas toujours du français standard. Parmi les variations du français mis en scène, on connaît bien le « français à la gasconne » présent dans les *Fourberies de Scapin* (nous dirions aujourd'hui « français à l'occitane »). Il s'agit d'un français dont la phonétique d'ensemble porte la marque de l'occitan, et qui est de plus parsemé de mots et de tours empruntés aussi à cette langue. *Monsieur de Pourceaugnac* est une pièce moins connue, où Lucette, une « feinte gasconne » de Pézenas, tient le rôle principal pendant deux scènes et ne s'exprime, avec une certaine prolixité d'ailleurs, qu'en occitan. Dans cette pièce très parisienne, qui pourrait avoir comme sous-titre « (*Monsieur de Pourceaugnac*) ou le provincial », l'occitan joue son rôle, porté par le personnage le plus attachant de la pièce, même si c'est un personnage au second degré : une feinte dans la fiction. L'occitan de Lucette et le *francitan* de Scapin éclairent chacun à leur manière le statut de notre langue au XVII^e siècle, avant l'invention du « patois » et de sa puissance négatrice.

Intermède (lectures à voix haute)

Les étudiants des licences d'Occitan et d'Occitan-Catalan de l'université Toulouse Jean-Jaurès présentent une lecture du *Médecin malgré lui* et une adaptation de quelques extraits de *Monsieur de Pourceaugnac*.

Conférence n° 2 : « Molière et Godolin : les faits, la légende et le mythe » par Jean-François Courouau (professeur, université Toulouse Jean-Jaurès)

Molière de passage à Toulouse a-t-il rencontré le grand poète toulousain de langue occitane Pierre Godolin (1580-1649) ? Si on s'en tient à la documentation dont nous disposons, le fait n'est pas avéré. Il n'empêche que, depuis le XIX^e siècle, l'idée circule à Toulouse donnant lieu à quelques réalisations artistiques qui mettent en scène le génie du théâtre français et celui de la poésie occitane.

Vendredi 16 septembre

***Dom Juan* (1965), film de Marcel Bluwal (avec Michel Piccoli, Claude Brasseur, Anouk Ferjac)**

20h30

À Rabastens, au cinéma La Halle

Entrée : 5 euros.

Tarif réduit : 3 euros.

La soirée sera suivie d'une conférence et d'un échange avec le public sur « Molière libertin ». Rencontre proposée et animée par Violaine Géraud (université Lyon 3 - Jean Moulin) et Fabrice Chassot (université Toulouse - Jean Jaurès).

Samedi 17 septembre

Molière, ou la vie d'un honnête homme (1978), film d'Ariane Mnouchkine (Les Films du Soleil et de la Nuit, Claude Lelouch Films 13, Antenne 2, Rai, durée : 244 min)

10h30-12h30 (1^{re} partie) et 14h30-16h30 (suite et fin)

À la Médiathèque Cabanis (Toulouse), Grand auditorium

En accès libre

La projection du matin et celle de l'après-midi seront chacune suivies d'un échange avec le public. Rencontre proposée et animée par Fabrice Chassot, maître de conférences à Toulouse - Jean Jaurès et Nicolas Potin, de la Médiathèque Cabanis.

« Molière a tout appris dans la rue, dans la cité. Il s'est nourri de théâtre populaire, de l'art des bateleurs, des forains et des vendeurs de poudre de perlimpinpin. C'est au contact de cette culture de caractère antique, inscrite dans les corps, dans les forces et dans la vie, que Jean-Baptiste Poquelin est devenu Molière, beaucoup plus que la fréquentation de l'Université. Cette thèse est probablement discutable. Le film Molière a d'ailleurs déplu à certains commentateurs pour cette raison précise. Parce que ce n'est pas le génie qui m'intéressait, mais l'homme dans son siècle, l'acteur, qui par la joie du théâtre, se met à écrire du théâtre, et devient le témoin privilégié de ce XVII^e siècle sauvage et raffiné ; ce que voit l'enfant Molière dans les rues de Paris détermine aussi le destin du plus grand homme de théâtre français. » (Ariane Mnouchkine, propos recueillis par Pierre Notte pour la revue *Théâtres* à l'occasion de la sortie DVD du film en 2004. Source : Théâtre du Soleil.)

Dimanche 18 septembre

Les Fourberies de Scapin de Molière (1671) par La Compagnie d'Henry

Mise en scène d'Anthony Le Foll

16h30

Dans la cour de la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine de Toulouse

Durée 1h30

Informations : <https://www.bibliotheque.toulouse.fr/agenda-culturel/les-fourberies-de-scapin-par-la-cie-dhenry/>

William, de sa grandeur, m'avouait encore hier

Admirer ma fraîcheur, malgré 400 hivers :

« Mais mon très cher Molière, me dit l'auteur d'Hamlet,

Que sont donc devenus Argante et Zerbinette ?

Les avez-vous conviés à votre anniversaire ?

Et puis ce vieux Scapin, vient-il pour le dessert ?

– Pour l'occasion, mon cher, fourbes et ménestrels

Feront tomber les rires comme une pluie de grêle,

Et pour tous les gourmands, une petite folie

La Compagnie d'Henry jouera mes *Fourberies* ! »

Jeudi 22 septembre 2022

« Molière et les médecins. Du rire à la grimace » par Patrick Dandrey (Université Paris-Sorbonne)

18h

À la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine de Toulouse

En accès libre

Molière a commencé par faire rire de la médecine à la faveur de ruses fomentées par des jeunes gens délurés s'aidant de mystificateurs qui œuvrent, sous le masque de médecins pour rire, au service de leurs amours. De cette médecine plaisamment approximative, il est passé à la satire plus féroce d'un savoir imposteur et de son imposture savante, qui ressemble curieusement à une critique de toute forme de foi, religieuse incluse... Il donnera à ces saillies qui déforment le rire en rictus leur accomplissement dans *Le Malade imaginaire*, sa dernière pièce, qui sonde l'inconnu des corps silencieux et des esprits égarés en s'outillant d'un rire multicolore, depuis les fortes couleurs de la farce jusqu'aux teintes nuancées d'une gaieté « si triste et si profonde, que lorsqu'on vient d'en rire, on devrait en pleurer ».

Comité scientifique de « Molière 2022 à Toulouse »

Fabrice Chassot (UT2J)

Pascale Chiron (UT2J)

Philippe Chométy (UT2J)

Jean-François Courouau (UT2J)

Bénédicte Louvat (Sorbonne Université)

Contact : philippe.chomety@univ-tlse2.fr

Le projet fait partie des manifestations « Molière 2022 » imaginées et valorisées par un réseau de chercheurs à une échelle internationale.

Vous pouvez découvrir la plateforme en ligne « Molière 2022 » en suivant le lien :

<https://moliere2022.org/>

L'ensemble des manifestations toulousaines est annoncé en ligne sur le site de l'université Toulouse - Jean Jaurès : <https://www.univ-tlse2.fr/accueil/recherche/moliere-2022-a-toulouse>

Et sur le site du laboratoire PLH : <https://plh.univ-tlse2.fr/>

Les manifestations prévues dans le cadre de « Molière 2022 » à Toulouse sont enregistrées sur l'année et diffusées en différé : <https://www.mixcloud.com/RadioRadio-Toulouse/playlists/moliere-2022/>